



# Patrick Minland

## Indiscrètes questions ...

10 questions. Indiscrètes, secrètes, personnelles. Petit quizz de l'être. Patrick Minland a bien voulu se prêter au jeu. Découverte, surprises, interrogation. Dix petits points d'interrogation.

Quels seraient les vôtres.

Passionné d'Histoire, pensez-vous que cette Muse ait encore une réelle actualité de nos jours ?

Un arbre possède ses racines. Même invisibles, elles permettent la stabilité, la floraison et la vie même de l'arbre, de ses fruits, de son ombre. L'histoire représente, un terreau d'explication et de référence. Soyons plus précis. Je ne dis pas que l'Histoire avec une majuscule ou non, soit la référence du passé.

L'histoire peut être fautive, déformée, arrangée comme l'ont été les frontières de nombreux pays et territoires. Les mensonges de l'histoire sont à cet égard, encore plus passionnants car révélateur d'un sens caché, tronqué à des fins, souvent inavouables. Cette distorsion en fait sa valeur, sa saveur et son intérêt.

Le pourquoi devient un guide. L'Histoire ne peut se poser en guide, en juge par simple qualité du temps.

Le temps de l'histoire ne peut, en aucun cas, servir de vérité parce qu'elle est justement historique. L'histoire s'est abondamment trompée car bâtie par des hommes pour des hommes. Les archives papales si, elles étaient ouvertes, formuleraient dix ou cent

histoires différentes de la même histoire humaine.

Qui se préoccupe de l'histoire, de nos jours ? N'est ce pas un souvenir rangé sur une étagère poussiéreuse ?

Je ramène l'Histoire à la philosophie. Impossible à bien apprécier au Lycée, elle laisse une trace indélébile dans nos mémoires afin d'en ressortir plus fraîche et revigorée. Que s'est-il passé entre temps ?

L'avenir est au présent ce que le présent est au passé. Indissociable. En cela, la maturation d'un bon vin prend du temps, celle de son histoire repose au cœur même de la grande Histoire des hommes. Les rides de la vie savent nous le dire.

Pensez-vous que le bonheur soit compatible avec la modernité de notre siècle ?

Curieuse attitude contemporaine. Nos anciens ne se demandaient pas s'il fallait vivre et partager un état d'être. Ils étaient avant d'avoir. Désormais, les verbes ont changé de place. L'avoir précède l'être. La courbe se tasse petit à petit. C'est une excellente chose. Avoir sans être ne sert qu'à survivre, jamais à vivre.



*N'est ce pas la cause d'une solitude moderne ?*

*Cause ou conséquence. L'individualisation forcenée de notre société a poussé par l'ambition et le consumérisme sans borne, l'état dans lequel nous sommes. Le tout est exacerbé par des moyens virtuels de communication qui sans le dire, sont et restent théoriques.*

*On peut toujours admirer la plus belle fille du Monde, rien ne vaut le contact. Un baiser, une rencontre, un partage, un sourire, des pleurs.*

*L'homme reste et restera toujours ce qu'il est : un tactile. Nos sens s'annihilent progressivement sous couverture du Data. Sorte de « machin virtuel » où, votre vie est cataloguée entre deux logiciels espions. Je ne connais pas de bonheur informatique.*

*La solitude moderne, n'est pas plus moderne qu'avant. Elle est. Le portable ne renvoie rien. Vous ressentez tout. Vous êtes l'acteur principal de votre pièce de théâtre. A quoi servent vos nouveaux outils de communication ? A rien.*

*On n'ose plus parler, rencontrer, partager, dialoguer avec le bel inconnu, la nouvelle voisine ou faire une surprenante rencontre sans mettre devant d'imposants postulats restrictifs. On veut y croire, on espère, on rêve de ... Le sens pratique s'est effacé derrière l'image.*

*N'est-ce pas antinomique des valeurs du silence pour laquelle vous semblez si attaché ?*

*Le silence a la particularité du pain. Il y en de multiples aux goûts et saveurs aussi merveilleuses que surprenantes. Le silence a ses nombreuses déclinaisons. A chacun son gout, sa qualité, son odeur, ses attributs.*

*Du silence maladif à méditatif, les couleurs du silence sont une ombre de l'être. Aussi formidables que destructrices.*

*On déguste la miche comme on apprend le silence. Voyez-vous, tout revient à celui qui s'expose au gout du silence. Le sien et celui*

*des autres. Quel est le plus insupportable ? Nous avons oublié d'apprendre le silence.*

*Le bruit moderne a caché nos émois du dedans, au point de s'y perdre et de ne plus pouvoir aboyer. Le chien possède toujours cette capacité. A quand votre dernier aboiement ? Curieusement, vous voyez bien, partant du silence, nous arrivons toujours au bruit.*

*On dit que vous êtes un optimiste convaincu du genre humain ?*

*Que voulez – vous que je sois d'autre ? Y a-t-il une autre voie que celle du mouvement, de la joie ou de la vie...*

*La recherche du bien, du mieux, du meilleur est à l'image de la quête religieuse et moderne. Sorte d'abeille sans ruche, nous tentons de nous raccrocher à de vraies valeurs d'autrefois.*

*Est-ce à dire qu'il y en de fausses... Oui, évidemment. De l'avoir à l'être, de la possession à la condition personnelle, toute société pointe ses limites.*

*Aujourd'hui chacun souhaite vivre mieux. Il n'est pas nécessaire d'avoir un sceau rempli d'eau pour étancher sa soif. De même que le sceau possède sa propre limite de contenance et pas plus.*

*Après l'avoir rempli, vous être repu d'une eau claire et cristalline, c'est bien mais il reste à le porter... Il peut être lourd sur un chemin long et sinueux.*

*Qui mène dans quelle direction ?*

*Malheur à celui qui ne s'est jamais égaré ! Rien n'est droit ni rectiligne. Chaque chemin possède sa vérité, son expérience, ses embuches et travers.*

*Où se situe l'importance de la quête ? Malheureusement l'expérience ne se communique jamais. Elle se vit.*

*Vous parlez de chemin. Quels outils préconisez-vous pour suivre le fameux sentier ?*



*Cela va vous paraître curieux. Le premier outil, sorte de bâton de pèlerin auquel je pense, est le silence.*

*Derrière un mot, se cache bien plus qu'une simple attitude. Régulateur interne de nos débords et passions, le silence doit se découvrir, le surmonter afin de devenir cet outil merveilleux de justesse. Il n'y a pas un silence mais de nombreux.*

*Tous sont aussi bruyants que cent canons. Cela doit paraître désuet, hors norme, « out Data » tant le silence est devenu une norme poussiéreuse voire désuète. Et pourtant.*

*Le second outil qui me vient, repose sur deux mots : Merci et Bravo. On ne dira jamais assez « merci et bravo ! ». Faites-en, l'expérience, c'est assez bluffant.*

*Le troisième outil est une arme de vie, d'une formidable portée. De nos jours, tout le monde sait tout sur tout.*

*Chacun possède une parcelle de vérité ; la sienne bien entendu. Je vous propose de prendre le contrepied de cette auguste position dominante de l'égo. Dire, en tout simplicité, en tout humilité : » Je ne sais pas. » . La réaction sera immédiate.*

*En face de vous le retour sera un savant mélange d'affliction, de compassion même ! Surtout, laissez faire. La suite est bien connue, l'égo prend rapidement le dessus.*

*Votre interlocuteur vous rassurera (pleinement) de ses précieux avis et sages conseils. Vous saurez à qui et quoi vous attendre, reculant un peu plus la position de votre propre égo. Belle bataille contre soi !*

*Enfin le dernier outil auquel je pense est « l'audace d'oser ».*

*Le modernisme humain fait reculer le potentiel de chaque être, derrière une technologie, des réseaux dits sociaux, des codes, des comportements et autres règlements. Le poids sociétal est tel que » l'initiative intuitive » meurt dans l'œuf. L'idée*

*même d'oser, fait trembler l'âme du candidat, par peur de l'échec, pire du risque.*

*Oser, une fois, une toute petite fois.... Vous verrez que le fameux chemin devient plus lumineux. Il vous soulage d'une barrière inconsciente, sorte de frontière entre vos capacités et vos devoirs. Au milieu, votre réalisation personnelle.*

*En forme de petit quiz de l'être, votre approche de l'homme s'oriente vers une série de questions perpétuelles aussi anodines que mortelles. Une technique pour un sens de l'action ?*

*Vous voyez bien, ça marche. Toute question recèle, en elle-même, une réponse. L'homme d'aujourd'hui, exige, une réponse. Je préfère un silence puis un doute.*

*Parfois une réponse, sorte de piste vertueuse, plus ou moins balisée. A chacun les siennes. Une question en amène une autre... Le progrès n'avance qu'à petits pas. Question anodines, dites-vous ? Assurément.*

*Il y a ceux qui écoute et d'autres qui entendent les questions. Les leurs, celles du voisin, de la famille, du premier cercle. Le plus important vient du dedans.*

*Celui de la conscience et son complémentaire. Rien n'est pire que celui qui ne s'étonne plus. Je ne dis pas que l'homme en possède une dose maximum. Je constate que cette piqure de sérum fait peur.*

*Poser la question, oser sa question revient à reconsidérer les valeurs induites. Le point sur l'interrogation peut devenir lourd et très pesant. Il est alors compréhensible, de ne pas vouloir, pouvoir, poser ses questions. Carcan d'un soi-même au milieu de son cercle.*

*Quiz de l'être, j'espère partager le mien afin d'augmenter le vôtre.*

*Propos recueillis par A. Nass*

